

ACTE I

Un acteur est assis, lit le journal, une actrice passe l'aspirateur dans la pièce. Ils commencent à répéter la première scène.

WILLIAM, *à sa femme qui est partie dans les coulisses ranger son aspirateur* – Vous pouvez m'apporter une Guinness Marie-Ca chou ?

Elle revient sans rien dire, pose la bière, il lève les yeux de son journal.

Un verre Marie-Caroline ! Un verre ! Vous savez que j'ai horreur de boire ma bière à la bouteille. Ça fait terriblement *Robert au camping*. *(Il soupire.)*

PRUDENCE, *prenant un verre dans un buffet* – Vous savez mon ami, comment dire... sans risquer de vous choquer ? *(Elle pose le verre, il se sert, fait semblant de boire et repose son verre.)* Je pourrais vous dire... Cher ami, il eut fallu que vous bougeassiez votre séant. Mais dans un souci d'efficacité, je préfère dire... Charles-Édouard Baumond de Lacamp, mon ami... Comme dirait notre chère fille... vous pouvez aussi... bouger votre cul ! *(Elle se met à frotter les meubles.)*

WILLIAM – Je ne comprends pas chère amie, ce malin plaisir que vous prenez à cette vulgarité. C'est comme cet acharnement à faire le ménage. Franchement, à croire que ça vous plaît ! *(William va manifester peu à peu des douleurs au niveau de la tête.)*

PRUDENCE – Je vous rappelle que ce soir, c'est le réveillon du 31, que « vous » avez invité les Dupont-Rachinel, et que le repas ne va pas se faire tout seul.

WILLIAM, *se tient toujours la tête* – Justement... je comprends encore moins pourquoi... *(Il a un « trou », regarde Garance.)*

GARANCE, *se tient au premier rang parmi les spectateurs et va créer ainsi un effet de surprise* – Vous avez donné congé à votre bonne... *(Elle souffle à l'acteur défaillant.)*

WILLIAM – Vous avez donné congé à votre bonne. Entre les vacances, les "retete", les maladies, les 35 heures. Il manque plus qu'elle fasse grève et ça sera complet... Résultat, on doit faire le travail nous-mêmes. *(Pendant cette dernière réplique il manifeste un malaise évident.)*

PRUDENCE, *s'arrête un instant, le regarde avec un peu d'inquiétude* – Nous ? Vous êtes sûr ? *(Elle change de ton.)* Ça ne va pas ?

GARANCE – Ça va William ? *(On aperçoit sa femme Michèle, inquiète, apparaît à l'arrière.)*

WILLIAM – Je ne sais pas, j'ai mal là ! *(Il désigne sa tête.)* Ça va aller, on continue. *(Il s'adresse à sa partenaire.)* Redis-moi...

PRUDENCE, *hésite* – Nous ? Vous êtes sûr ?

WILLIAM – Ça, je dois dire Marie-Ca, vous méritez vraiment le triple A: Abnégation Absolument Admirable ! *(Il ne va vraiment pas bien, ferme les yeux, les ouvre, se reprend.)* Ah ! Manaudou a décidé de se remettre à l'eau.

PRUDENCE, *n'est plus du tout dans son texte, de plus en plus inquiète pour son partenaire, et regarde la metteuse en scène qui s'est levée* – Ah bon ! Je ne savais pas qu'elle buvait. (*Garance s'est approchée de la scène.*) Ça va ?

GARANCE – Tu ne te sens pas bien William? Tu veux te reprendre ? Allez lui chercher un verre d'eau !

WILLIAM, *continue de se tenir la tête* – Ça me fait comme des... vertiges, et... mal à la tête.

MICHELE, *arrive précipitamment des coulisses* – Chéri !... (*Elle lui prend la main, lui tapote la joue.*) Chéri réponds-moi, je t'en supplie ! (*De plus en plus affolée.*) Il respire de plus en plus difficilement ! Faites quelque chose je vous en supplie !

Aymar lui apporte un verre d'eau. L'homme boit un peu d'eau, mais n'a presque plus la force de tenir le verre. On sent qu'il va défaillir. Il perd connaissance, les autres sont arrivés sur scène, très inquiets. Sa femme continue de l'appeler par son prénom. L'acteur est affalé, inconscient.

GARANCE, *aux spectateurs* – Mesdames messieurs je suis désolée, je ne sais pas ce qui se passe. Je vous demande quelques minutes. (*Elle rejoint les autres et demande que l'on referme les rideaux.*)

Ce malaise d'un acteur est-il réel ? La séance va-t-elle devoir être annulée ? Ou bien, fait-elle partie de la pièce ? Le rideau se referme sur ces interrogations, laissant les spectateurs dans une certaine perplexité, voire un certain malaise.

NOIR